Je l'

un peu beaucoup ...

ÉMOIS, RÊVES, DÉCEPTIONS, REJETS, VIOLENCES... LES RELATIONS AMOUREUSES À L'ADOLESCENCE

Dossier à destination des professionnel-le-s

Editeur responsable: Le Collège des Bourgmestre et Échevins de la Commune de Saint-Josse-ten-Noode, 12-13 avenue de l'Astronomie – 1210 Bruxelles

Introduction

En 2009, la Commune de Saint-Josse s'est dotée d'une Plateforme de lutte contre les violences entre partenaires et familiales. Elle mène, via ses membres, des activités de sensibilisation et d'accompagnement des personnes concernées par ces violences.

Au fil des rencontres et des échanges, les membres de la Plateforme ont fait état de leur préoccupation pour le durcissement des comportements sexistes et des violences chez les jeunes. Dès lors, la prévention des violences dans les relations amoureuses des jeunes a été inscrite au Plan d'action 2013-2014 et ce projet en fait partie.

Le projet de spectacle-débat auquel vous participez ce soir a vu le jour grâce au soutien de la Région de Bruxelles-Capitale et en partenariat avec Le Brocoli Théâtre asbl, une classe du Collège Saint-André d'Auvelais, le Gams Belgique asbl, le Planning familial La Famille Heureuse de Saint-Josse et La Voix des Femmes asbl. Écrit et mis en scène par le « Brocoli Théâtre», ce spectacle-débat a été conçu à partir des rencontres avec les différents partenaires de la Plateforme et du vécu des jeunes.

Après le débat qui suivra le spectacle, nous vous invitons à nouer des contacts avec la coordination de la Plateforme afin de vous inscrire dans la continuité de ce projet et participer aux séances « grand public » qui auront lieu à partir du mois d'octobre ainsi qu'aux animations que les partenaires vous proposeront juste après.

Nous vous souhaitons un très bon spectacle.

L'Échevine de l'Égalité des Chances
de Saint-Josse-ten-Noode

Le Projet

De nombreuses recherches effectuées ces dernières années montrent que les adolescent-e-s sont de plus en plus confrontés à la problématique de la violence dans leurs relations amoureuses.
Selon une étude de la Fédération Wallonie-Bruxelles, pour la plupart des jeunes interrogés, « *la violence recouvrirait un phénomène extrême (violence sexuelle ou physique avec l'image de la "femme battue") qui ne les concerne pas. [...] Pourtant, elle est bien présente dans leurs relations amoureuses* ». Questionnés, 9 sur 10 affirment avoir été victimes d'actes de violence dans leurs relations amoureuses, principalement verbales, psychologiques ou morales[1].

À l'origine des violences, une multiplicité de facteurs, avec des intensités et des natures variables qui s'enracinent dans les rapports inégaux et dans la « valence différentielle des sexes »[2] qui fondent encore aujourd'hui les rapports entre les femmes et les hommes. Ces « valeurs » sont véhiculées par les médias, les livres et les jouets pour enfants, les manuels scolaires, la famille et la société et contribuent à nous enfermer dans des catégorisations « masculin » et « féminin » artificielles, depuis le plus jeune âge.

Ces normes règlent encore et toujours les codes de l'apprentissage amoureux et contribuent à brouiller les pistes entre amour et domination. Des bourgeons de violences se cachent derrière des sentiments comme la jalousie. Celle-ci est d'ailleurs utilisée pour justifier l'exclusivité du rapport amoureux et valide l'attitude de « contrôle » envers l'être aimé, avec le corollaire de souffrances que cela entraîne. La violence amoureuse se banalise et fait partie du quotidien. Les nouvelles technologies amplifient ces fonctionnements traditionnels et renforcent le processus de domination et de codification de la norme.

Comme le rappelle l'étude citée, « *la violence est toujours une affaire de recherche de pouvoir sur l'autre, de satisfaction de ses attentes au détriment de l'autre. Le sentiment amoureux tend à exacerber la violence entre deux personnes : la victime acceptera plus facilement la violence de l'autre, l'agresseur jouera du sentiment amoureux pour manipuler sa victime* ».

Devant ce phénomène, qui n'est certes pas nouveau, les marges de manœuvre pour une discussion et une prise de conscience s'amincissent et le cycle de la violence peut s'enchaîner. Glisser un grain de sable dans ce mécanisme: tel est l'objectif de ce projet qui souhaite initier une action à long terme de prévention des violences amoureuses chez les jeunes, à partir de leur propre mobilisation.

Nous avons partagé cette belle aventure avec différents partenaires ; le Brocoli Théâtre et les étudiants du Collège Saint-André d'Auvelais, le Planning Familial « La Famille Heureuse », La Voix des Femmes asbl, le GAMS Belgique et les autres membres de la Plateforme qui ont amené, chacun à leur niveau, des savoirs et de l'expertise en soutien à ce projet.

---

1 www.aimesansviolence.be

2 Françoise Héritier, *Hommes, femmes, la construction de la différence*, Paris, Ed. Le Pommier, 2005 et www.cvfe.be/sites/default/files/doc/ep2012-15-rbegon-heritier-valencesexes-synth-verdana_0.pdf

Dès la réflexion préparatoire à l'élaboration de la pièce théâtrale, les membres de la Plateforme et les partenaires du projet ont voulu **libérer la parole des jeunes et construire un discours commun capable de déjouer les stéréotypes de la relation amoureuse.**

Les animations proposées pour accompagner la vision de la pièce se construisent avec la même approche. Elles permettront, du moins on l'espère, d'ouvrir la réflexion et de permettre **à tout un chacun de poser des choix d'amour respectueux de sa propre personne et de l'autre.** Des animations spécifiques pourront, en outre, être construites en collaboration entre les demandeurs et les associations autour du thème.

Méthodologie de création de la pièce

Les jeunes du collège Saint-André sont tout d'abord venus à Bruxelles, à la rencontre des différentes associations participantes, afin de découvrir l'étendue de leurs activités au travers de témoignages et d'échanges.
Au programme de cette journée, le **GAMS**, qui a abordé avec eux la question du conditionnement des filles au rôle traditionnel de la femme en retraçant le parcours d'une jeune fille depuis la fuite de son pays d'origine où elle aurait été forcée de laisser pratiquer une excision sur sa fille, jusque dans nos contrées.

Ensuite, une rencontre avec les ***Service d'Assistance Policière aux Victimes*** du Commissariat 4 de Saint-Josse a eu lieu à la Maison communale, au cours de laquelle la question des violences et des retombées judiciaires a été abordée.

Il s'en est suivi une présentation globale du projet avec l'Echevine de l'Egalité des Chances et divers membres de la ***Plateforme***.

L'association ***La Voix des Femmes*** leur a ensuite présenté les projets en cours ou déjà réalisé autour de différentes problématiques liées à la question du sexisme (préjugés, harcèlements en rue, attouchements,...)

Enfin, ***La Maison Rue Verte***, centre d'accueil pour femmes et enfants en situation de violences intra familiales, a présenté ses activités au travers du témoignage de la direction.

Après cette journée, les jeunes et leur professeur ont échangé autour des différents ressentis par rapport aux thèmes abordés avec les associations. Les élèves ont été de toute évidence très intéressés par les différentes expériences racontées. Des études et des textes en provenance notamment de la Direction de l'Égalité des Chances de la Fédération Wallonie-Bruxelles ont nourri le travail d'écriture préparatoire.

Une série de situations de violence s'inscrivant dans différents registres (dramatique, comique, décalé…) ont été proposées à l'écriture à la première personne (*« Je m'appelle X, j'ai X années et je vous appelle parce que… »*).

Un travail d'improvisation pure a ensuite été réalisé autour de différentes situations de jeu :

- *« Tu ne me diras plus… » ; « tu ne me frapperas plus… »*

- *« Moi, par amour, je suis prêt(e) à… »*

- Improvisation sous forme d'un défilé : à chaque passage, la personne qui défile exprime un souhait (ex : *« je ne veux plus que tu me traites de pute »*)

- Improvisations sur la base de situations extraites du dossier trouvé sur le site de la FWB. Chaque situation se terminant par une gifle (ex : *« un garçon est devant la TV avec sa copine, il veut faire l'amour. Elle refuse, il la gifle »)*

Sur la base de ces différentes improvisations et séances d'écriture, un pré-montage a été présenté devant quelques élèves de l'école, qui ont été réellement interpellés par les scènes jouées.

Les partenaires

LE BROCOLI THÉÂTRE

Le Brocoli est une compagnie de théâtre-action bruxelloise, implantée à Saint-Josse, l'une des communes les plus multiculturelles de la capitale. Nos spectacles sont souvent inspirés par la coexistence de différentes communautés culturelles et visent les publics qu'on ne voit pas (ou peu) dans les lieux culturels.

L'immigration, son histoire, les questions du lien et de l'appartenance sont régulièrement au cœur des pièces originales que nous proposons en Belgique et à l'étranger. Les spectacles du Brocoli sont en quelque sorte, une fenêtre ouverte sur l'**Autre**, le Bruxellois d'origine «difficile », celui qu'on croise dans la rue et dont on ne sait pas grand-chose.

Parmi les nombreux artistes qui ont participé à nos créations, certains sont eux-mêmes issus de l'immigration marocaine et ont grandement contribué à l'élargissement de notre public aux populations venues d'Afrique du Nord. C'est notamment le cas de Sam Touzani et de Ben Hamidou que l'on peut voir évoluer sur nos scènes depuis les années 90' dans des productions représentatives de notre recherche (***Gembloux, À La Recherche De L'Armée Oubliée, Sainte Fatima de Molem…***).

C'est aussi le cas de personnes inconnues dans le monde du spectacle, comme Hamid Siha Rahli ou Meryem Erol, mais dont la participation à notre travail a grandement contribué à mieux faire connaître notre recherche (avec la création du projet ***Missing*** à Saint-Josse en 2007).

De nombreuses associations bruxelloises nous sollicitent pour la création de spectacles conçus et interprétés par leurs participants.

Cette présence du Brocoli dans les milieux associatifs est au cœur de notre projet de théâtre action. Elle permet à des gens qui ne vont pas au théâtre de vivre un processus de création s'étalant parfois sur plusieurs années et leur offre la possibilité de jouer des pièces pétries de leur parole. L'ensemble de ce processus, dirigé par des artistes professionnels (écriture, répétitions et représentations), leur donne l'occasion de prendre une part active à la société.

C'est encore une fois le cas ici, dans le cadre du projet initié par la **Plateforme *communale de lutte contre les Violences entre partenaires et familiales*** de la Commune de Saint-Josse.

Le Brocoli Théâtre et le Collège Saint-André, partenaires de longue date

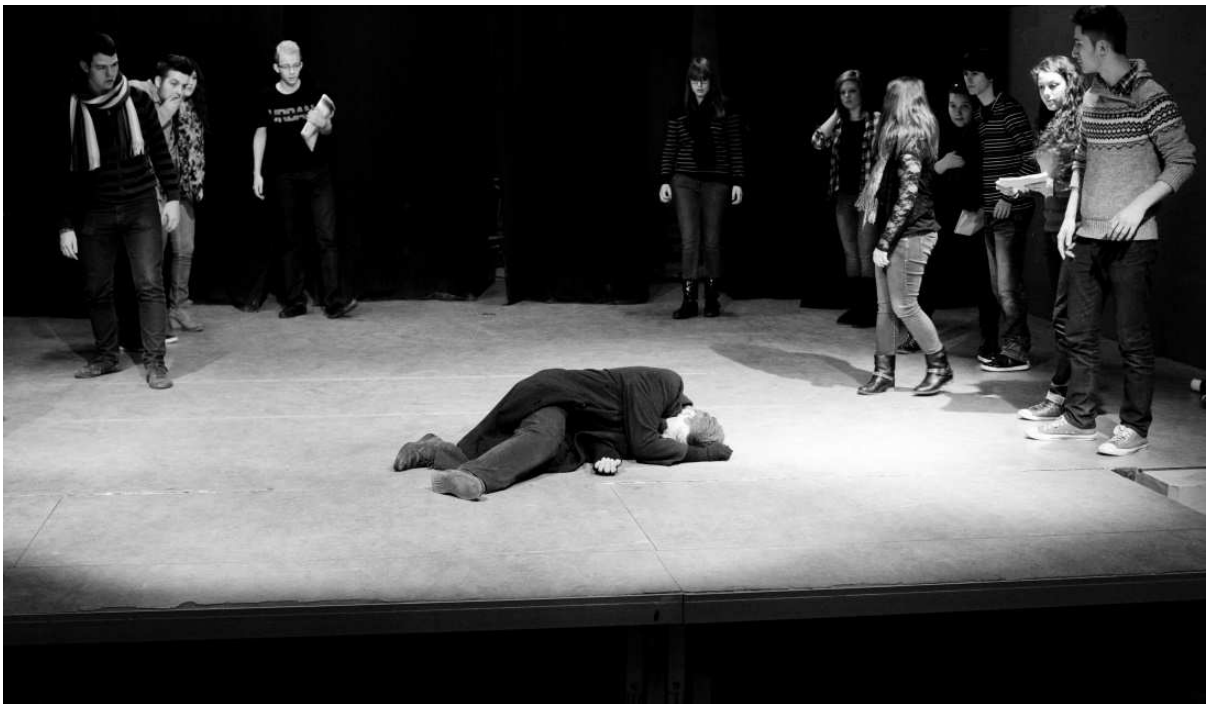
Depuis 2004, le Brocoli Théâtre et le Collège Saint-André collaborent sur des projets mêlant théâtre et éducation.

Michel Nolevaux est enseignant, chargé du cours d'Arts d'expression au 3e degré au Collège Saint-André. Il est aussi comédien pour divers projets de théâtre et notamment dans la compagnie *Théâtre et Réconciliation*. Il collaborait déjà avec le Brocoli à l'époque où ce dernier animait des ateliers de théâtre forum pour le centre culturel de Sambreville.

Le cours d'Arts d'Expression (Arex) est né il y a un peu plus de 20 ans, à l'initiative de professeurs passionnés de théâtre et convaincus de la nécessité d'intégrer la pratique artistique au sein de l'éducation des enfants et des adolescents. C'est une option de base de l'enseignement général. Par la diversité des langages qu'il aborde, ce cours entend notamment favoriser l'épanouissement personnel, la participation active à la vie en société et l'ouverture aux autres. Autant de valeurs et d'ambitions partagées par le Brocoli Théâtre dont le public était, par ailleurs à ses débuts, principalement constitué d'adolescents.

C'est donc en 2004 que naît la première collaboration entre le Brocoli Théâtre et le Collège Saint-André, autour de la création de la pièce d'Edward Bond *« Les Enfants »,* qui sera présentée au Théâtre de la Montagne Magique dans le cadre de la journée internationale du théâtre. Cette pièce, créée pour la première fois par la compagnie *Classworks Theatre* en février 2000 au Manor Communauty College de Cambridge, est devenue un enjeu majeur au Brocoli Théâtre, après que Gennaro Pitisci ait assisté aux représentations anglaises, dirigées par Claudette Bryanston, avec qui il partageait déjà le même enthousiasme face à l'apprentissage théâtral des jeunes.

Et c'est tout naturellement que le Brocoli s'est une nouvelle fois tourné vers le Collège Saint-André pour concrétiser ce projet qui donne la parole aux jeunes.



Répétitions « *Les Enfants* » © Maïté Renson

LA FAMILLE HEUREUSE DE SAINT-JOSSE

La Famille Heureuse de St Josse est un centre laïque de planning familial agréé et subsidié par la Commission Communautaire Française (Cocof). Ses missions sont définies dans le Décret Ambulatoire Cocof du 5 mars 2009. Nos activités ont pour objet l'accueil, l'information, la prévention et l'accompagnement des personnes dans le cadre de la vie affective et sexuelle. L'accompagnement et la réalisation des interruptions volontaires de grossesse s'inscrit dans le fonctionnement général du Centre et fait partie intégrante de nos missions.

Notre équipe compte 15 personnes : 3 médecins, 2 juristes, 1 conseillère conjugale, 2 assistantes sociales, 5 psychologues, 1 personne en charge de l'administratif et 1 directrice.

Nous offrons une permanence d'accueil les lundis, mercredis et jeudis de 9h à 18h, le mardi de 9h à 12h et de 14h à 18h et le vendredi de 9h à 17h.

Nous offrons la possibilité de consultations :

- médicales
- juridiques
- sociales
- psychologiques (adulte, adolescent, enfant, individuel, couple et famille)
- de conseil conjugal

Dans le cadre de nos missions de prévention, et en partenariat avec la Plateforme de Prévention des Violences conjugales et intrafamiliales de la Commune de St Josse, nous offrons la possibilité de réaliser des animations dans les écoles primaires et/ou secondaires sur la question de la prévention de la violence, à travers l'apprentissage des différences entre soi et l'autre, la déconstruction des stéréotypes de genre, l'importance du concept de respect…. Ces animations sont réalisées par deux membres de l'équipe et à l'aide d'outils pédagogiques qui sont fonction du public cible.

Projets réalisées en 2013 et outils utilisés :

1) Nous avons été sollicités par le Parlement Bruxellois pour participer à un projet de prévention de la violence chez les jeunes. Dans ce cadre, la pièce de théâtre « Appels en absence » a été proposée aux jeunes et a été le point de départ d'une animation réalisée par notre équipe avec des élèves de 4e année secondaire. La séance d'animation a eu lieu une semaine après la représentation de la pièce. Nos outils d'animations étaient les suivants :

- <u>Jeux de rôle</u>

Des élèves volontaires jouent les scénarii suivants :

Scénario 1: Une fille de 18 ans est en couple et a oublié sa pilule contraceptive. Une dispute commence car son compagnon ne lui fait pas confiance. Un débat avec la classe commence après le jeu de rôle.

Scénario 2 : Une femme arrive à l'accueil du planning familial. Elle est en détresse car elle est partie de chez elle en raison de coups et blessures reçus par son mari. Son entourage lui a conseillé de déposer plainte à la police mais elle craint d'y aller en raison des répercussions.

Ces jeux de rôles permettent d'introduire le sujet auprès des élèves, de leur faire vivre les choses et de générer les réactions qui nous permettent ensuite d'expliquer de manière concrète les différents types de violence aux élèves (violence psychologique, physique, sexuelle et économique)

- Le Fras-bee

Différentes phrases affirmatives sont données. (Exemple : C'est normal qu'une fille aille boire un verre avec ses copains sans y aller avec son compagnon, c'est normal de mettre une photo de son couple sur facebook sans prévenir son partenaire, on doit forcément donner ses mots de passe à son partenaire, la jalousie est une preuve d'amour, …)

Les élèves doivent dire s'ils sont d'accord ou pas d'accord avec ces affirmations et le débat commence.

2) Dans le cadre d'une collaboration avec l'Institut St Louis, école d'enseignement général, nous avons intégré à notre programme d'animations sur la vie affective, relationnelle et sexuelle dans les classes de 2ième et de 4ième secondaire, des séances sur le thème de la violence. Deux types d'outils ont été utilisés :

- « Potes et Despotes » : Outil d'animation visant à promouvoir un changement des comportements et à prévenir le recours aux violences. Il propose 15 saynètes interactives qui permettent de parler du respect, des violences et des différences.

- Photo-langage « Corps, communication et violence à l'adolescence » : Outil d'animation qui met l'accent sur la sexualité de l'adolescent(e) comme expérience de transformation du corps, mais aussi du psychisme et des relations aux autres. Il vise à faciliter la construction de repères personnels. Il se compose de différentes photos. Chaque élève choisit une photo selon la consigne donnée par les animateurs (trices). Cette consigne peut varier. Un exemple de consigne est : « Choisissez une photo qui représente pour vous ce qui est le plus important dans une relation amoureuse ».

LA VOIX DES FEMMES

En 1987, un groupe de jeunes femmes de différentes nationalités décidait de créer La Voix des Femmes à Saint-Josse. La volonté de l'organisation étant de donner un espace aux femmes dans leur ensemble et en particulier aux femmes et aux jeunes filles issues de l'immigration dont les besoins et les aspirations n'étaient pas suffisamment pris en compte. Dès sa création, un des objectifs de l'organisation a été la promotion de l'égalité des droits et des chances pour toutes les femmes et la lutte contre toute forme de violence et discrimination à leur égard ainsi que le renforcement du pouvoir d'action du public.

Aujourd'hui, l'association reçoit un public nombreux et diversifié en termes de nationalité, d'âge, de statut juridique, de parcours d'intégration en Belgique. Nos activités de cohésion sociale et d'éducation permanente tentent de rencontrer autant que possible les demandes diverses du public : accueil social, cours d'alphabétisation et de français langue étrangère, soutien scolaire et animations destinées aux jeunes, développement d'ateliers et de projets. Nous travaillons de manière à contribuer à l'amélioration des conditions de vie des femmes et des jeunes filles et à leur émancipation et à les aider à acquérir des outils en vue d'une plus grande jouissance de leurs droits, d'une plus grande autonomie.

Soucieuses de rencontrer les nombreux besoins des personnes étrangères qui arrivent à Bruxelles, nous développons également une série d'activités destinées à faciliter l'accueil et l'intégration des primo-arrivant-e-s et à favoriser une insertion de qualité dans le tissu bruxellois.

Animations proposées concernant la lutte contre les violences :

Animations visant à expliquer les différentes formes de violence tant conjugales qu'intrafamiliales, le cycle de la violence, les structures d'aide et les structures d'accueil pour les victimes de violence ainsi que les démarches à effectuer en cas de situation de violences et les ressources existantes.

L'accent sera mis sur les violences spécifiques qui touchent plus particulièrement les jeunes femmes (mariages forcés et violences liées à l'honneur).

LE GAMS BELGIQUE

Le GAMS Belgique, créé en 1996, est un groupe d'hommes et de femmes africains et européens qui luttent pour l'abolition des mutilations génitales féminines.

L'association organise des activités de sensibilisation auprès des communautés concernées, des séances d'information et de formations auprès des professionnels, ainsi qu'un plaidoyer au niveau national et international en faveur de l'abolition des mutilations sexuelles. Le GAMS soutient les démarches individuelles des victimes des mutilations en les guidant vers les services appropriés (services de santé, aide juridique,…) et propose depuis 2009 des consultations psychologiques individuelles et des ateliers en groupe.

Au niveau national, le GAMS Belgique est à l'initiative du Réseau des Stratégies concertées de lutte contre les mutilations génitales féminines (www.strategiesconcertees-mgf.be) qui rassemble des professionnels des différents secteurs et favorise le travail en réseau. Le GAMS a également encadré l'écriture du guide belge sur les MGF à l'usage des professions concernées.

Au niveau européen, le GAMS Belgique est le partenaire belge de la campagne européenne « END FGM in Europe » soutenue par Amnesty International Irlande dans 13 pays, qui mène un plaidoyer auprès des institutions européennes et des États membres pour l'adoption de stratégies coordonnées au niveau européen pour mettre fin aux MGF. En 2009, le GAMS a pu rassembler des dizaines de signatures de parlementaires européens qui s'engageaient à soutenir cette campagne (www.endfgm.eu).

Au niveau international, le GAMS est actif au sein du Comité Inter Africain (CIAF), coupole qui rassemble tous les comités nationaux de lutte contre les mutilations génitales et autres pratiques traditionnelles. Le GAMS appuie un projet d'abandon de l'excision à Vélingara au Sénégal.

Carte de visite

Plateforme communale de lutte contre les Violences entre Partenaires et Familiales (PVePF)

DeSLI -Egalité des Chances - 5ème Direction
Administration Communale de Saint-Josse-ten-Noode
13, avenue de l'Astronomie -1210 Bruxelles
Mail: mmarsili@stjosse.irisnet.be
T. 02/220 27 92

Brocoli Théâtre asbl

Rue de la charité 37 bte33 – 1210 Bruxelles
Mail : brocoli@skynet.be
T. 02/539 36 87
Web : **www.brocolitheatre.be**

GAMS Belgique (Groupe pour l'Abolition des Mutilations Sexuelles féminines)

rue Gabrielle Petit, 6 -1080 Molenbeek-Saint-Jean
Mail: marie@gams.be
T. 02/ 219 43 40 et 0495 89 27 76
Web: **www.gams.be**

La Famille Heureuse (Centre Laïque de Planing Familial agréé)

Place Quetelet, 4 - 1210 Saint-Josse-ten-Noode
Mail: fam.heur.stjosse@skynet.be
T. 02/ 217 44 50

La Voix des Femmes asbl

20, Rue de l'Alliance-1210 Bruxelles
Mail : lvdf@lavoixdesfemmes.org
T. 02/ 218 77 87
Web : **www.lavoixdesfemmes.org**

Avec:

Camille Aviles
Thomas Boulvain
Chloé Dache
Marine Delatte
Laury Demoulin
Gaëtan D'Heer
Caroline Ganna
Éléonore Georges
Dimitri Goffin
Dorian Herminaire
Estelle Hugue
Gaëtanno Lo Cicero
Morgane Mulkay
Michel Nolevaux
Camille Owezarek
Manon Simon
Vanille Wyporski

A l'initiative du Bourgmestre, de l'Echevine de l'Egalité des Chances et du Collège échevinal de la Commune de Saint-Josse-ten-Noode.
Une création des élèves de 6ème d'Arts d'expression du Collège Saint-André à Auvelais et du Brocoli Théâtre.
Partenaires: Le Gams asbl, le Planning Familial La Famille Heureuse, La Voix des Femmes

SAINT-JOSSE
SINT-JOOST

RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE

BROCOLI
THÉÂTRE ASBL

Planning Familial
La Famille Heureuse

La Voix des Femmes

GAMS BELGIQUE